

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 1 : 1914-1915) du

8 novembre 1914

C'est l'heure de la soupe communale (**Note**). Depuis tantôt, le passage des femmes du peuple qui vont vers le local où leur est remis leur modeste repas anime les rues du quartier. Les ménagères ont à la main leur filet à provisions et leur cruche, car, en plus de la soupe du midi, elles ont droit à une ration de 250 grammes de pain par personne.

Le défilé s'organise devant les tables de contrôle ; chaque ménage possède une carte correspondant à une fiche que les vérificateurs consultent chaque jour. Chaque carte de ménage est pointée et le titulaire passe immédiatement au comptoir de boulangerie, où d'aimables jeunes filles procèdent à la distribution des parts d'après le nombre de rations revenant à chaque ménage. Puis les ménagères passent dans le compartiment voisin, où se fait la distribution du potage. Ici la tâche du service est plus compliquée ; elle ne manque, d'ailleurs, pas de piquant. Il y a parmi les distributeurs de la soupe d'honorables commerçants, des fonctionnaires en disponibilité, des rentiers, qui se sont offerts

dès le début, très simplement, à remplir ce modeste, mais fort utile office. J'ai vu, au quartier Nord-Est, dans les dépendances de l'Orphelinat, un pharmacien et un avocat affublés chacun d'un tablier de cuisinière et maniant avec gravité d'énormes louches qu'ils plongeaient dans les marmites alignées devant eux. Les ménagères leur tendaient leur pot ou leur casserole dans lesquels ils vidaient le contenu de leur louche avec des gestes étudiés.

Parfois des curieux se mêlent à la foule des bénéficiaires. Les commissaires leur remettent un bol et, moyennant 25 centimes abandonnés à l'oeuvre, les autorisent à déguster sur place le potage. Celui-ci est presque toujours excellent. Les pauvres diables s'en délectent et j'ai vu plus d'une fois des clients de la soupe porter leur cruche à leurs lèvres et avaler, en pleine rue, leur ration de la journée.

Notes de Bernard GOORDEN.

Voyez ce qu'en dit, à partir du 31 juillet 1914 (19140731), Auguste **VIERSET** (1864-1960), dans ***Mes souvenirs sur l'occupation allemande en Belgique.***

Rappelons qu'Auguste **VIERSET**, secrétaire puis chef de cabinet d'Adolphe MAX, de 1911 à 1939 (année de la mort du bourgmestre, encore en fonction), lui a consacré une biographie : ***Adolphe MAX.*** La première édition, de 1923,

comportait 46 pages. C'est de la deuxième édition, de 1934 (comportant 226 pages), que nous avons extrait le chapitre « *Sous l'occupation allemande* » (pages 29-71) :

<http://www.idesetautres.be/upload/VIERSET%20ADOLPHE%20MAX%20SOUS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Il fut l'*informateur* du journaliste argentin Roberto J. **Payró** (1867-1928) pour sa série d'articles, traduits en français par nos soins :

« *Un ciudadano ; el burgomaestre Max (1-5)* » ; in ***La Nación*** ; 29/01-02/02/1915 :

pour le début de l'évocation relative à août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140817%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 18 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140818%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour le 19 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140819%20PAYRO%20%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

pour les 20-23 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140820%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 24-27 août 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140824%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

pour les 28 août / 2 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140828%20PAYRO%20UN%20CIUDADANO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR..pdf>

[NO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf](http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADA%20NO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf)

pour les 16-27 septembre 1914 :

<http://idesetautres.be/upload/19140916%20PAYRO%20UN%20CIUDADA%20NO%20EL%20BURGOMAESTRE%20MAX%20FR.pdf>

Pour votre édification, lisez aussi du journaliste argentin Roberto J. **Payró**, à partir du 23 juillet 1914 (19140723), notamment la version française de son article de synthèse « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un testigo ; neutralidad de Bélgica* (20-25) » (in **La Nación** ; 07-12/12/1914) :

<http://idesetautres.be/upload/191412%20PAYRO%20NEUTRALIDAD%20BELGICA%20FR.pdf>

En particulier ce que dit Roberto J. **Payró**, de la date en question, notamment dans « *La Guerra vista desde Bruselas ; diario de un incomunicado* » in **La Nación** :

<https://www.idesetautres.be/upload/19141108%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

<https://www.idesetautres.be/upload/19141107%20PAYRO%20DIARIO%20DE%20UN%20TESTIGO%20FR.pdf>

Découvrez la version française des *mémoires* de Brand **WHITLOCK**, traduite à partir de **Belgium under the German Occupation: A Personal Narrative**, en l'occurrence **La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre**

d'Amérique à Bruxelles. Pour les liens des 59 chapitres relatifs à **1914** :

<https://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Voyez aussi ce qu'en dit Hugh **GIBSON**, premier secrétaire de la Légation américaine à Bruxelles, dans ***La Belgique pendant la guerre*** (*journal d'un diplomate américain*), à partir du 4 juillet 1914 (en français et en anglais).

Tous ces documents sont accessibles via <https://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>

Pour la « *soupe communale* », voyez par exemple

https://www.rtbf.be/14-18/thematiques/detail_rechauffer-le-ventre-et-l-esprit-la-soupe-scolaire-dans-les-ecoles-belges?id=8262604
https://erfgoedklassen.brussels/wp-content/uploads/2017/12/14_18_Bruxelles_occupee_dossier_peda.pdf